

NATURE

La forêt, un patrimoine commun



L'homme et la forêt: une relation économique et récréative aux destinées communes. LE NOUVELLISTE

CHARLY-G. ARBELLAY

La population, les hommes politiques et les autorités ont reconnu le rôle très important de la forêt dans notre environnement. Sa fonction sociale, son action bénéfique sur la santé physique et psychique sont irremplaçables. Cependant, elles ne seront garanties que si la forêt est protégée et soignée.

Dans le cadre des conférences mises sur pied par la Société valaisanne des sciences naturelles, la Murithienne, Andréa Finger-Stich, sociologue forestière franco-suisse, s'est attachée à étudier la participation des habitants dans la gestion des forêts communales alpines. Ses travaux, qui ont été présentés publiquement vendredi dernier à Sion, lui ont permis d'obtenir un master en gestion forestière de l'Université d'Etat de New York. De plus, elle a réalisé une étude mêlant la sociologie et les sciences naturelles pour lesquelles elle a réussi un doctorat en juillet dernier.

Les acteurs de la forêt

L'étude a porté plus précisément sur un quadrilatère forestier délimité par les communes suisses de Rossinière, Leysin, Vollèges et les communes françaises de Vacheresse, Châtel et Nancy-sur-Cluze. Andréa Finger a interviewé les acteurs de la forêt: bûcherons, forestiers, habitants, professionnels du tourisme et de l'économie. La synthèse de ces questionnaires a permis de déterminer quelles approches chaque individu a de la forêt. «La majorité des habitants accordent cinq valeurs absolues à la forêt», explique la sociologue forestière. «Elle est considérée comme une ressource importante, une nécessité environnementale, un objet de protection, un patrimoine commun et un lieu de récréation. Mais la forêt est également une source de conflits sur l'utilisation publique du territoire,



Andréa Finger-Stich.

LE NOUVELLISTE

conflits d'ordre forestier et conflits entre intérêts urbains et ruraux. On pourrait imaginer qu'une partie de la taxe de séjour des hôtes en vacances soit utilisée pour l'entretien des forêts.»

Virginité naturelle

Andréa Finger a en outre décelé une vingtaine de processus d'actions collectives qui mettent en évidence le pouvoir de ces acteurs. Il en va de la contestation citoyenne (opposition au tracé d'un train, de l'introduction du lynx, etc.) aux politiques de développement (association foncière, label réserve biosphère, etc.). Ces processus tiennent compte de la gestion des ressources communes (ventes de chablis, bois d'affouage, droits d'amodiauteur) à l'animation publique des forêts (fête du bois, four banal, meule à charbon de bois, etc.).

La forêt a deux particularités qui lui donnent toute sa valeur: sa relative virginité et son caractère naturel, spontané, apparemment affranchi d'interventions artificielles. Aussi se passe-t-elle d'aménagements qui ne feraient qu'amoindrir ses qualités en la transformant en parc ou en champ de foire!...